

ARMORIAL
DES PRINCES, DUCS, MARQUIS, BARONS
ET
COMTES ROMAINS



EN FRANCE, CRÉÉS DE 1815 A 1890

ET DES

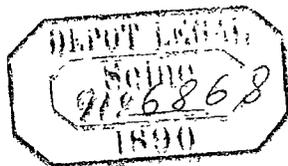
TITRES PONTIFICAUX

CONFÉRÉS EN FRANCE PAR LES PAPES, SOUVERAINS DU COMTAT-VENAISSIN

PAR

L. DE MAGNY

DIRECTEUR DES ARCHIVES DE LA NOBLESSE



PARIS

AUX ARCHIVES DE LA NOBLESSE

51, RUE TAITBOUT, 51

PRÉFACE

De toutes les marques de distinction destinées à récompenser le mérite et les vertus, les titres nobiliaires conférés par les souverains pontifes ont toujours été l'objet des plus légitimes aspirations, en France, depuis la cession du Comtat-Venaissin aux papes.

Pendant leur longue et heureuse domination à Avignon, les souverains pontifes accordèrent un certain nombre de titres généralement attachés à des terres ou à un ensemble de seigneuries soumises à l'hommage féodal. C'est ainsi, par exemple, qu'on vit l'érection des terres de Baumes, de Caderousse, de Caumont et de Gadagne en duchés.

En dehors des titres nobiliaires, les papes conférèrent aussi à leurs sujets du Comtat-Venaissin, le titre de *comte palatin*, qui était une dignité purement honorifique et personnelle, décernée généralement à des gentilshommes ; nous avons donc cru devoir leur consacrer un chapitre spécial à la fin de notre ouvrage.

Après l'annexion du Comtat-Venaissin à la France, en 1791, les papes continuèrent à délivrer de Rome, à des familles françaises, des brefs leur accordant des titres soit personnels, soit héréditaires, désignés plus spécialement sous le nom de **TITRES ROMAINS**.

Mais c'est seulement à partir du pontificat de Grégoire XVI, en 1831, que

VI

le Saint-Siège conféra souvent des titres à des Français qui s'étaient signalés à sa bienveillance par leurs mérites et leurs services rendus à la religion, au Saint-Siège et à l'Église.

Ces titres ne furent pas tous reconnus par les gouvernements qui se sont succédé depuis cette époque. Sous le règne de Louis-Philippe, la Chancellerie française en confirma plusieurs ; sous le second empire, Napoléon III confirma quatorze titres romains de comte, entre autres ceux de MM. Armand, Casy, Cécille, de Corcelles, de Rostolan et Vaillant, en vertu du décret impérial du 24 janvier 1852 rétablissant les titres de noblesse abolis en février 1848.

On sait que ce décret impérial est toujours en vigueur, mais que, depuis la révolution de 1870, et l'avènement du gouvernement républicain, le chef de l'État s'est abstenu d'user des prérogatives que ce décret lui conférait pour récompenser les faits d'ordre moral. Seul, pendant sa présidence, le maréchal de Mac-Mahon a confirmé cinq titres de comte accordés à des Français par S. S. le pape Pie IX. Cet état d'indifférence prolongée de la part du gouvernement a obligé les familles catholiques à solliciter du chef de la chrétienté la concession de titres honorifiques équivalant à ceux que conféraient jadis les souverains de la France, titres qu'ils peuvent transmettre à leurs descendants, comme un souvenir des services rendus par eux à l'Église, à la religion et au Saint-Siège.

A part les prélats et quelques dames, dont les titres sont personnels (*ad personnam* dans les brefs de concession), le nombre des titulaires des différents grades, depuis la Restauration jusqu'à nos jours, c'est-à-dire pendant une période de soixante années, atteint à peine le chiffre de cent quatre-vingts noms.

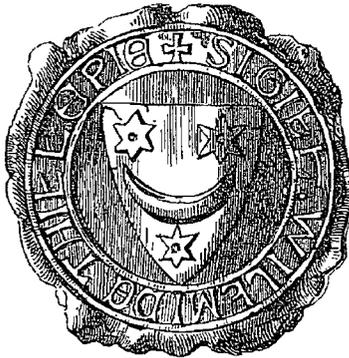
Dès lors, nous avons pensé qu'il serait aussi utile qu'intéressant de publier une monographie exacte, complète, avec quelques détails généalogiques et la description de leurs armoiries, de tous les Français qui ont eu, depuis plusieurs siècles, le précieux avantage d'être décorés d'un titre nobiliaire par le gouvernement pontifical.

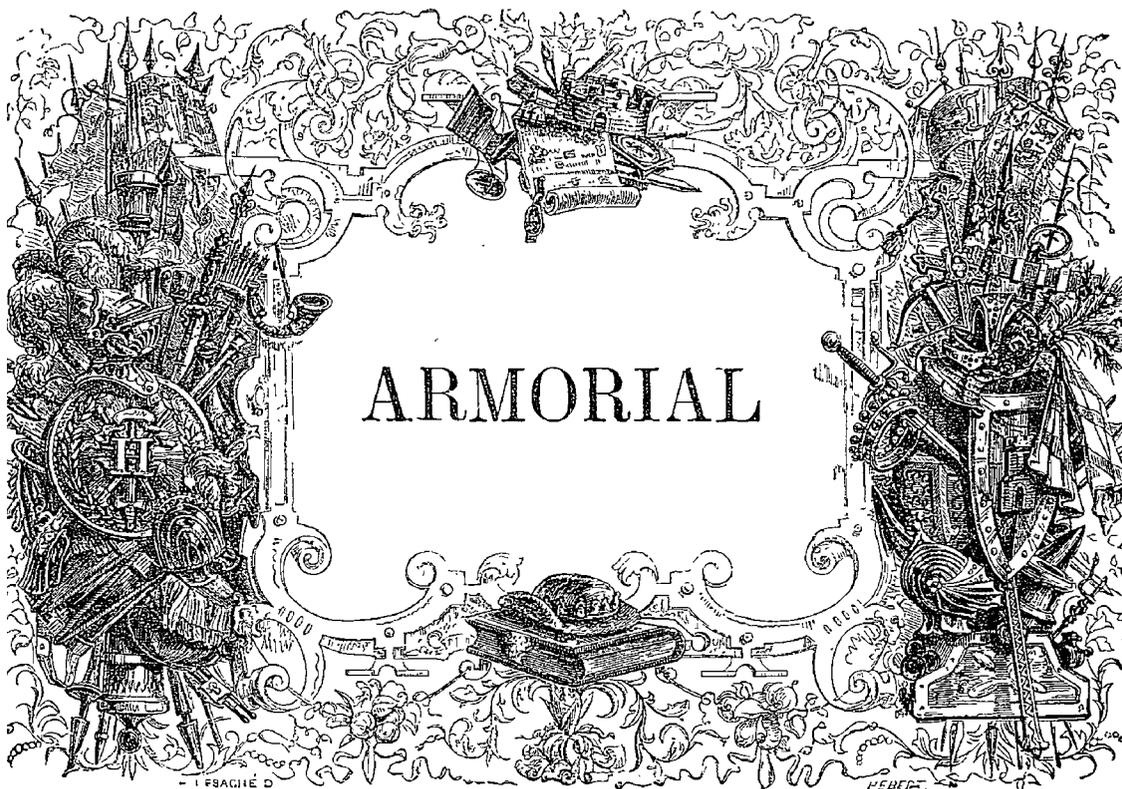
Il nous a semblé opportun de perpétuer le souvenir de nos compatriotes qui se sont signalés par leur dévouement à la cause de l'ordre, de la justice et de la Papauté. Rappeler le nom de ces hommes d'élite qui ont versé leur sang à Mentana et à Castelfidardo, et de ceux qui n'ont cessé de défendre le Saint-Siège et la religion par la plume, la parole et leurs actes,

contre les attaques de l'impiété et de l'anarchie, toujours croissantes, nous a paru être un devoir d'actualité.

Pour arriver à ce but, nous avons fait aux titulaires un appel chaleureux qui a été entendu et qui nous a permis de donner à notre œuvre un caractère d'exactitude et de sincérité que doivent comporter ces sortes de travaux. Quelques personnes seulement, pour des motifs qu'il ne nous appartient pas d'apprécier, se sont abstenues de nous fournir les renseignements nécessaires pour compléter leurs notices.

Notre opuscule comprend la nomenclature des Français qui ont obtenu des souverains pontifes les titres de prince, de duc, de marquis, de comte et de baron. A de très-rares exceptions, tous les titres émanant du Saint-Siège sont conférés *héréditaires* et transmissibles par ordre de primogéniture, de mâle en mâle dans la ligne naturelle, légitime et catholique. C'est pour ce motif, et afin d'éviter la monotonie, que nous avons omis le qualificatif *héréditaire* dans la mention des titres des divers grades.





BEILLE (AUGUSTE), armateur à Marseille, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et de Saint-Sylvestre, créé comte romain en 1832.

Il était fils de Jean-Joseph-André ABEILLE, officier d'artillerie sous Louis XVI, chevalier de Malte et de Saint-Louis, mort à Marseille, en 1842, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

ABEILLE (ADOLPHE-JEAN-HONORÉ) cousin du précédent, créé comte par bref de S. S.

Pie IX, du 24 septembre 1869.

Il a laissé quatre enfants : 1^o Albert, comte ABEILLE, ancien secrétaire d'ambassade; — 2^o Émile ABEILLE, secrétaire d'ambassade, démissionnaire en 1879, chevalier de la Légion d'honneur; — 3^o Adolphe ABEILLE, ancien capitaine de cavalerie; — 4^o Marie ABEILLE, mariée, en 1866, au comte DE GOUY D'ARSY.

Il sont issus d'une ancienne famille originaire de la Ciotat qui s'était établie à Marseille, où Jean Abeille fut nommé viguier royal

en 1555, et qui a donné Jean Abeille, pourvu le 25 avril 1684, de l'office de secrétaire du roi près la Cour des Comptes de Provence.

ARMES : *d'azur, à une ruche d'or, accompagnée de 3 abeilles du même, posées 2 en chef et 1 en pointe.*

ACHÉRY (EDMOND-LOUIS-ROSE D'), né en 1833, camérier de Sa Sainteté, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, chevalier de première classe de l'ordre de François I^{er} de Naples, issu d'une famille noble de Picardie dont était Pierre l'Hermite, créé prince par bref de 1875.

ARMES : *de gueules, à la croix d'argent, et en abîme un écu d'azur, à deux haches d'argent passées en sautoir, accompagnées en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une fascine du même.* — TENANTS : *à dextre, un moine portant une bannière de gueules, à la croix d'argent, et à sénestre, un guerrier cuirassé, la main posée sur une hache.* — CRI : *Dieu et mon droit.* — L'écu timbré d'un casque sommé d'une couronne de prince. — CIMIER : *un ours tenant une hache d'armes et un globe terrestre, le tout posé sur un manteau sommé d'une couronne de prince.* — DEVISE : *Liège à l'hache du croyant.*

AFFRE DE SAINT-ROME (DENIS), neveu de M^{sr} Affre, archevêque de Paris, le martyr de la révolution de 1848, créé comte, marié à M^{lle} DE NOGARET, fille du baron de Nogaret et de la baronne, née AFFRE DE SAINT-ROME.

ARMES : *d'azur, au dauphin nageant sur une mer d'argent; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.*

AGNIEL DE CHÈNELETTE (REMY), créé comte par bref de S. S. le pape Pie IX, le 26 février 1864, marié à M^{lle} DAUGER. Il descend de Pierre-Henri AGNIEL DE CHÈNELETTE, trésorier de France. La famille Agniel a fourni un colonel d'artillerie qui s'est distingué à la défense de Lyon, en 1793.

ARMES : *Coupé : au 1^{er}, d'azur, à trois étoiles d'argent rangées en fasce, surmontées d'un soleil d'or; au 2^{me}, d'or, à l'agneau passant d'azur.*

ALBIOUSSE (NUMA D'), lieutenant-colonel des volontaires de l'Ouest (zouaves pontificaux), chevalier des Ordres de Pie IX et de Saint-Grégoire-le-Grand, décoré des médailles de Castelfidardo et de Men-

tana, né le 1^{er} septembre 1831, créé comte par bref de juin 1886, et au titre héréditaire le 8 février 1887. Il s'est marié à Jeanne CHOMEL DE MONTELA, dont il a eu : Jean, Joseph, Henri et Pierre d'Albiousse.

ARMES : *de gueules, à l'épée d'or en pal.* — DEVISE : *Pro Petri sede.*



ALLÉON (Amédée), créé comte, titre confirmé, à titre personnel, par Napoléon III. Il a épousé, le 3 octobre 1863, M^{te} ASSELIN DE VILLEQUIER.

ARMES INCONNUES.

ALRICS DE CORNILLAN (CHARLES-FRANÇOIS DES), seigneur de Rousset, Saint-Pantali, la Baume, le Pègue, Piégu, etc., conseiller d'honneur au parlement de Dauphiné, obtint, en 1690, l'érection de ses terres de Rousset et de Saint-Pantali en marquisat par bulles du pape Alexandre VIII, dont Marie DE CUCHET, sa veuve, rendit hommage au Saint-Siège, entre les mains de seigneur Scipion Zanelli, recteur du Comtat-Venaissin, en 1694. Il ne laissa qu'un fils : Jean-François DES ALRICS DE CORNILLAN, marquis de Rousset, seigneur de la Baume, le Pègue, Piégu, Venteirol, etc., chevalier d'honneur au parlement de Grenoble, époux de Mabile DURAND, mort, dernier de son nom, à Grenoble, au mois de mai 1737.

ARMES : *De gueules, au chevron d'or, accompagné de trois croisettes du même.*

ANCEZUNE-CADART DE TOURNON (JUSTE-JOSEPH-FRANÇOIS D'), seigneur d'Aurille, Saint-Alexandre; Saint Estève, Vénéjan, etc., baron de Vélorgue, marquis de Thor et de Codolet, fut créé duc de Caderousse par le pape Alexandre VII, en 1665. (Voir article : DE GRAMONT.)

ARMES : *De gueules, à deux dragons monstrueux d'or affrontés, ayant face humaine.*

ANGEBAUT (GUILLAUME-LAURENT), évêque d'Angers, chevalier de la Légion d'honneur, né le 17 juin 1790, décédé à Angers le 20 octobre 1869, créé comte en 1857.

ARMES INCONNUES.

ANGLÈSY (D') — La terre de MATTEVILLE fut érigée en marquisat en faveur de la famille d'ANGLÈSY par bref du Pape, souverain du Comtat-Venaissin, en date du 24 septembre 1775.

ARMES : *d'argent, à l'aigle au vol éployé de sable, armée, languée et couronné de gueules.*

ARDIN (M^{sr} PIERRE MARIE-ÉTIENNE), évêque des diocèses de La Rochelle et de Saintes (Charente-Inférieure), chevalier de la Légion d'honneur, créé comte par bref du 6 septembre 1881, a été nommé évêque d'Oran, par décret du 12 février 1880, puis évêque de La Rochelle en 1884.

ARMES : *de gueules, au mont de six coupeaux d'or, mouvant de la pointe et sommé d'une croix de Calvaire du même; au chef cousu d'azur semé d'étoiles d'argent.* — DEVISE : *Instaurare omnia in Christo.*

ARMAND (ERNEST), membre de la Chambre des députés, ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe en disponibilité, commandeur de la Légion d'honneur, grand'croix de Saint-Grégoire le-Grand, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa de Portugal, etc.

Chargé d'affaires de France à Rome en 1867, lors de l'invasion des États pontificaux, par la fermeté et la loyauté de sa politique, M. ARMAND défendit en même temps l'existence du Saint-Siège et la dignité de la France qui avait garanti par traité l'intégrité des États romains.

Pour ce fait, il fut créé comte par un bref des plus flatteurs, en date du 26 novembre 1867, et ce titre héréditaire lui fut confirmé par le gouvernement français le 4 juillet 1868.

M. le comte ARMAND a épousé Blanche-Victoire-Sophie RAINBEAUX, dont : 1^o Blanche-Cécile-Marguerite, mariée en 1879, au comte François DE LA ROCHEFOUCAULD, secrétaire d'ambassade; 2^o Abel-Henri-Georges, né en 1863.

Il s'est remarié, le 25 janvier 1889, à Anne-Marie-Armande-Catherine DE GONTAUT-BIRON, fille du vicomte de Gontaut-Biron, ancien ambassadeur de France à Berlin, et veuve de Raoul LE SAGE D'HAUTEROCHÉ, comte d'Hulst.

ARMES : *d'hermines, à trois annelets de gueules enlacés en triangle, les chatons garnis : le premier d'une tiare, le second d'une couronne impériale, le troisième d'une louve.* DEVISE : *Et patri et patriæ.* COURONNE : *de comte avec cette légende : OB TUA.*

ARONDEL DE HAYES (SÉLIM-MARIE), créé comte par bref du 11 octobre 1877. La famille ARONDEL est originaire d'Angleterre.

ARMES : *d'argent, à deux lions de gueules, affrontés et soutenant une épée nue du même, la pointe en bas.*

ARTIGUES (PIERRE-HENRI D'), créé baron en 1880.

ARMES : *d'argent, à un chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un lion de gueules. — SUPPORTS : deux lions. — COURONNE : de baron.*

ATHÉNOSY (GUILLAUME-FRANÇOIS D'), né en 1673 à Avignon, fut créé comte palatin héréditaire par le pape, souverain du Comtat-Venaissin. Ce titre était transmissible à tous ses descendants mâles.

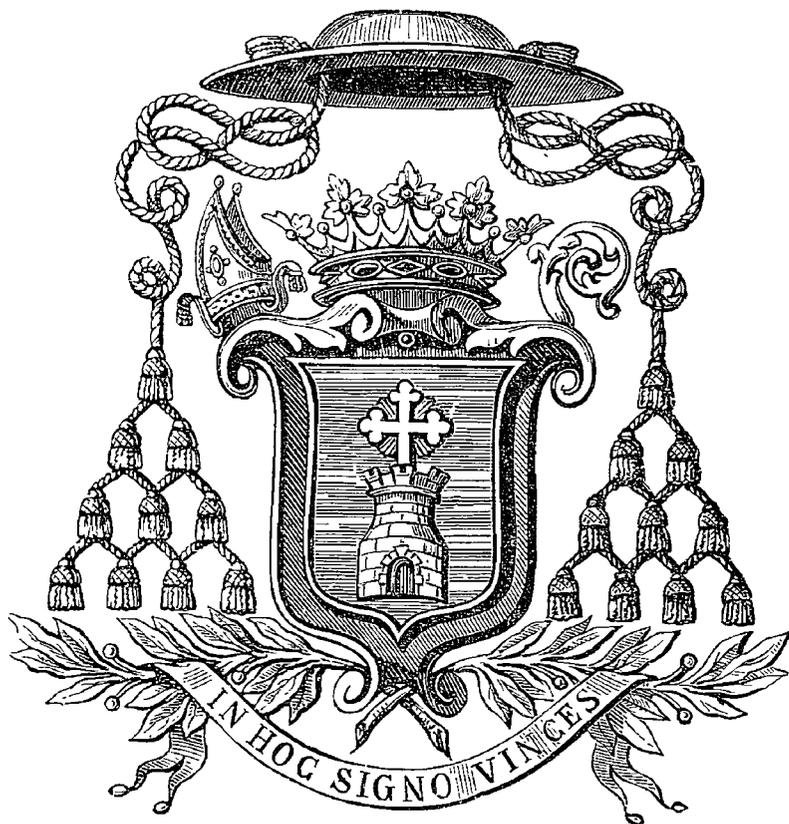
La famille est représentée de nos jours par M. Georges ATHÉNOSY, sous-lieutenant élève d'artillerie, à Fontainebleau.

La famille ATHÉNOSY avait déjà hérité, en 1660, des droits et titres de la famille DI MARTINI DA SANTO-ALBANO, de Florence.

ARMES : *d'or, au chevron de sable, accompagné de trois noix de gueules.*

AUGIER DE MOUSSAC (JEAN), ancien zouave pontifical, créé marquis par bref de 1887.

ARMES : *d'or, à trois croix potencées de sable, posées en pal.*



MICHEL-MARIE DOUBLE, ÉVÊQUE DE TARBES. †1843.



ALBES DE BERTON (Louis), marquis de Crillon, lieutenant général des armées du roi d'Espagne en 1781 et capitaine général de ses armées, commanda les troupes espagnoles qui s'emparèrent de l'île Minorque et de la ville de Mahon. C'est en sa faveur que le pape Benoît XIII érigea à Avignon, en 1725, la terre de CRILLON (arrondissement de Carpentras) en duché.

Le titre de duc de Crillon fut confirmé par Louis XVIII, roi de France, le 11 juin 1817.

Le dernier duc de Crillon était Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue BALBES DE BERTON, duc de Crillon, pair de France, maréchal de camp, duc de Mahon et grand d'Espagne, né le 15 décembre 1782 et mort le 22 avril 1870. Il avait épousé, le 15 septembre 1806, Zoé-Victurnienne-Françoise DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, décédée le 3 mars 1845, laissant cinq filles : 1^o Victurnienne-Ernestine DE CRILLON, mariée à Ferdinand, marquis DE GRAMMONT, député de la Haute-Saône. — 2^o Marie-Victurnienne-Stéphanie DE CRILLON, épouse de Sosthène, comte DE CHANALEILLES. — 3^o Victurnienne-Louise-Valentine DE CRILLON, mariée, en janvier 1832, à Charles, duc POZZO DI BORGO, décédée en 1890. — 4^o Louise-Victurnienne DE CRILLON, femme du marquis DE CARAMAN. — 5^o Juliette-Anne-Victurnienne DE CRILLON, mariée le 18 juillet 1843, à Sigismond, comte DE LÉVIS-MIREPOIX, veuve le 3 juillet 1886.

ARMES : *d or, à cinq cotices d'azur.* — DEVISE : *Fais ton devoir.*

BALNY D'AVRICOURT (FERNAND-LÉOPOLD), ministre plénipotentiaire, ancien conseiller général de l'Oise, commandeur, avec plaque, de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, etc., chevalier de la Légion d'honneur, créé comte par bref du 20 décembre 1871, pour l'appui donné aux droits du Saint-Siège dans la question de l'investiture du patriarche arménien de Constantinople, M^{gr} Hassoun, élevé depuis à la dignité de cardinal. Né le 8 octobre 1844, il est fils de

M. BALNY D'AVRICOURT, en son vivant conseiller général de l'Oise, et de Polyxène-Armance DUBOIS DE VILLEVÈQUE. Il s'est marié à M^{lle} Marie-Stella SPITZER, fille d'un diplomate autrichien, dont il a eu quatre enfants.

ARMES : *d'or, au sautoir d'azur, accompagné de quatre merlettes de gueules.*
— DEVISE : *Ex Oriente lux.*

BARASCUO (ANTOINE HIPPOLYTE), député du département de l'Aveyron, réélu le 22 septembre 1889, créé comte par bref de novembre 1888,

ARMES INCONNUES.

BARBIER D'AUCOURT, voir HAPPEY.

BARDEAU (CHARLES DE), créé comte par bref du 23 mai 1855; titre transmis à son fils, Charles-François DE BARDEAU, né à Trieste, le 30 septembre 1830, chevalier de Malte, lequel a épousé, en 1870, à Rome, Emma DE BELLEGARDE, née en 1848.

ARMES : *d'or, à un mulet (bardot) de sable.*

BARONCELLI (DE), créé MARQUIS DE JAVON par le Pape Léon X, souverain d'Avignon.

Famille représentée par Gabriel marquis DE BARONCELLI DE JAVON.

ARMES : *bandé d'argent et de gueules de six pièces.* — DEVISE : *Pro Deo et rege.*

BARRÉ DE SAINT VENANT (ADHÉMAR JEAN-CLAUDE), membre de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie romaine des *Nuovi Lincei*, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, etc., créé comte le 27 août 1869. Il s'est marié à Julie ROHAULT DE FLEURY dont postérité. Il est décédé le 5 janvier 1886.

Famille originaire du Poitou, fixée à Saint-Domingue.

ARMES : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux mouchetures d'hermine du même, et en pointe d'un soleil d'or.*

BÉGÉ (N.), créé comte, père de Achille BÉGÉ, officier, qui a épousé en décembre 1890, Marie HARTY DE PIERREBOURG, fille du général de ce nom.

BELHOMME DE FRANQUEVILLE (LOUIS), ancien conseiller d'État, camérier de Sa Sainteté, créé comte par bref de 1870.

ARMES : *de gueules, au chef d'or.*

BENEYTON (CHARLES-AMÉDÉE), chevalier des ordres de Pie IX et de Charles VII d'Espagne. camérier de Sa Sainteté ; créé comte par bref de 1883. Il est né en 1824, et a épousé, en 1851, Laurence GOSSE DE SERLAY, dont il a eu trois enfants. Décédé le 7 septembre 1888, au chalet de la Saussaye, près de Saint-Hippolyte (Doubs).

ARMES : *de gueules, à la croix d'or cantonnée de quatre briquets de fusils du même, affrontés ; sur le tout, d'argent, à trois taons de sable, surmontés d'un soleil de gueules.*

BERGER DU SABLON (N.), issu d'une famille du Lyonnais qui a donné un secrétaire du Roi, en 1691, créé comte.

ARMES : *d'azur, au chevron accompagné en chef d'un soleil et en pointe d'un léopard, le tout d'or.*

BERNARDI DE VALERNES (N. DE), créé vicomte par bref du Pape, souverain du Comtat-Venaissin.

Cette famille est représentée de nos jours par :

- 1^o Marie-Stanislas-Gustave, vicomte DE BERNARDI, à Carpentras, marié à Delphine Julie-Marie DE RIPERT D'ALAUZIER, dont trois enfants ;
- 2^o Le vicomte DE BERNARDI DE VALERNES, marié en 1813, à Iphigénie DU LAURENS D'OISELAY.

ARMES : *d'azur, au cor de chasse d'or, au chef d'argent soutenu d'or et chargé de trois grenades de sinople.*

BERTEUX (LOUIS-MARIE-LUC TRESVAUX DE), créé comte par bref de 1861, confirmé en France la même année. Il s'est marié à M^{lle} FOY, fille du comte Foy.

ARMES. *Ecartelé : aux 1 et 4, coupé denché de gueules sur argent ; aux 2 et 3, d'argent à un chevron d'azur, accompagné de trois lis au naturel, tigés et feuillés de sinople.*

BESSON (M^{sr} FRANÇOIS-NICOLAS-XAVIER), né à Baume-les-Dames (Doubs), le 5 octobre 1821, évêque de Nîmes (3 août 1875), créé comte en 1883.

ARMES : *Écartelé : au 1^{er}, de gueules, à la croix pattée et alésée d'or ; au 2^e, d'azur, au lion naissant d'or, lampassé d'argent, brochant sur neuf billettes du même ; au 3^e, d'azur, à la colombe d'or soutenant un phylactère d'argent, portant l'inscription S. JOHANNAS, et adextrée d'une main bénissante d'or ; au 4^e, de gueules, à la main mouvante du flanc sénestre portant une palme et sortant d'un nuage, le tout d'argent. — DEVISE : In te Domine speravi.*

BILLÈRE (M^{sr} PROSPER-MARIE), né à Bertren (Hautes-Pyrénées), le 10 août 1817, curé-doyen de Bagnères-de-Bigorre, évêque de Tarbes (20 septembre 1882), comte par bref du 10 février 1886.

ARMES : *d'azur, à la Vierge d'argent (N.-D. de Lourdes), vêtue d'un manteau d'or, posée sur un croissant du second émail, écrasant du pied la tête d'un serpent de sinople et accompagnée en chef de neuf étoiles d'argent posées en cercle autour d'elle; au canton sénestre : les armes de BAGNÈRES-DE BIGORRE : de gueules, au château d'argent, ouvert du champ, donjonné de trois tours aussi d'argent.* — DEVISE : *Posuit me custodem.*

BLANCHETTI (DE), créé comte par bref du Pape, souverain du Comtat-Venaissin, en date du 7 septembre 1742.

La famille est actuellement représentée par César-Louis-Paul-Guillaume, comte DE BLANCHETTI, à Avignon, époux de Marie-Joséphine-Pauline DE PELLISSIER-LA-COSTE, dont postérité.

La branche aînée, fixée à Bologne (Italie), a pour chef François-Louis, comte BIANCHETTI, cousin germain du précédent, marié à Marie-Thérèse-Isabelle PAOLI, dont quatre enfants.

ARMES : *bandé d'argent et d'azur de six pièces.* — CIMIER : *un lévrier issant tenant de la patte dextre une épée haute, et de la sénestre un gonfanon d'argent à la croix de gueules.* — SUPPORTS : *deux lévriers.* — DEVISE : *Fidus et agil.*

BLANGER (M^{sr} FRANÇOIS-BENJAMIN-JOSEPH), né à Abbeville (Somme) le 19 mars 1829, évêque de la Basse-Terre (21 mars 1873), transféré à l'évêché de Limoges (4 juillet 1883), chevalier de la Légion d'honneur, prélat de la Maison de Sa Sainteté, assistant au Trône pontifical, créé comte en 1878.

ARMES : *d'azur, au sautoir d'or, accompagné de quatre tiges de roseaux du même.* — DEVISE : *Infirma mundi elegit Deus.*

BOHRER DE KREUZNACH (JEAN-GUILLAUME), créé comte par bref du 28 avril 1863, décédé en 1871. Son fils, Alfred, comte DE KREUZNACH, camérier secret de Sa Sainteté Léon XIII, commandeur des ordres de Pie IX et de Saint-Grégoire, a épousé M^{lle} BROSSIER DE LA ROULLIÈRE dont il a eu un fils, entré à Saint-Cyr et tué glorieusement, à l'âge de 19 ans le 29 octobre 1870, au combat de Bougival, et une fille Alice, mariée au vicomte Guillaume DE LOUVENCOURT.

ARMES. *Coupé : au 1, de sable, à deux croisettes pattées d'argent; au 2, d'argent à la croisette pattée de sable; à la fasce échiquetée d'argent et de sable de deux traits brochant sur le tout.*



BONAPARTE (LUCIEN), né à Ajaccio, le 21 mars 1778, reconnu prince français par son frère aîné, l'empereur Napoléon I^{er}, en 1815, membre du Sénat conservateur, fut créé PRINCE DE CANINO par le pape Pie VII, le 18 août 1814. Mort à Viterbe, le 29 mai 1840. Il avait épousé : 1^o le 4 mai 1794, M^{lle} Christine BOYER ; 2^o en 1802, M^{lle} Alexandrine-Laurence DE BLESCHAMP, née à Calais, le 23 février 1778, décédée à Sinagaglia, le 12 juillet 1855.

Du premier lit :

1^o Charlotte BONAPARTE, née le 13 mai 1796, mariée, en 1825, au prince romain GABRIELLI, décédée le 29 septembre 1841.

Du second lit :

2^o Charles-Jules-Laurent-Lucien BONAPARTE, prince de Canino et de Musignano, membre correspondant de l'Institut de France, né à Paris, le 24 mai 1803, réintégré dans sa qualité de Français le 21 février 1852, mort le 29 juillet 1857. Il épousa à Bruxelles, le 28 juin 1822, Zénaïde-Charlotte-Julie, fille de Joseph-Napoléon Bonaparte, roi d'Espagne, dont :

A. Joseph-Lucien-Charles-Napoléon BONAPARTE, PRINCE DE MUSIGNANO, né à Philadelphie, le 13 février 1824, décédé sans alliance ;

B. Lucien-Louis-Joseph-Napoléon BONAPARTE, PRINCE DE CANINO, titré *Altesse* par décret de l'empereur Napoléon III, né à Rome, le 15 novembre 1828, protonotaire apostolique, créé cardinal-prêtre le 13 mars 1868, chef de la Branche aînée ;

C. Julie-Charlotte-Zénaïde-Pauline-Lætitia-Désirée, princesse BONAPARTE, née à Rome, le 3 juin 1830, mariée, le 30 août 1847, à Alexandre DEL GALLO, marquis de Roccagiovine ;

D. Charlotte-Honorine-Joséphine, princesse BONAPARTE, née à Rome, le 4 mars 1832, épousa, le 4 octobre 1848, le comte Pierre PRIMOLI ;

E. Marie-Désirée-Eugénie-Joséphine-Philomène, princesse Bonaparte, née à Rome, le 18 mars 1835, mariée, le 2 mars 1851, au comte Paul DE CAMPELLO ;

F. Auguste-Amélie-Maximilienne-Jacqueline, princesse BONAPARTE, née à Rome, le 9 novembre 1836, mariée, le 2 février 1856, au prince Placide GABRIELLI ;

G. Napoléon-Jacques-Grégoire-Philippe, prince BONAPARTE, né à Rome, le 5 février 1839, ancien capitaine au service de France

dans la légion étrangère, épousa, le 23 novembre 1839, la princesse Marie-Christine RUSPOLI, dont postérité ;

H. Bathilde-Aloïse-Léonie, princesse BONAPARTE, née à Rome, le 26 novembre 1840, mariée à Louis-Joseph-Napoléon, comte DE CAMBACÉRÈS.

- 3^o Lætitia-Marie, princesse BONAPARTE, née à Milan, le 1^{er} décembre 1804, mariée, le 4 mars 1821, à sir Thomas WYSE, seigneur de Saint-John, membre du Conseil privé, ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne en Grèce, etc., mort à Athènes, le 13 avril 1862, dont cinq enfants, parmi lesquels : Louis-Lucien-Napoléon-Théodore WYSE, esquire, né le 13 janvier 1844, ancien officier de marine au service de France, à Paris ;
- 4^o Louis-Lucien, prince BONAPARTE, né le 4 janvier 1813, sénateur de l'Empire (31 décembre 1852), grand-cordon de la Légion d'honneur, titré *Altesse*, comme neveu de Napoléon 1^{er}, a épousé, en 1832, M^{lle} Marianne CECCHI ;
- 5^o Pierre-Napoléon, prince BONAPARTE, né le 12 septembre 1815, ancien chef de bataillon de la légion étrangère, titré *Altesse*, a épousé, en avril 1869, M^{lle} Justine-Eléonore RUFILIN, dont : le prince Roland Bonaparte et la marquise de Villeneuve ;
- 6^o Antoine, prince BONAPARTE, né le 31 octobre 1816, titré *Altesse*, membre de l'Assemblée législative de France en 1849, mort à Florence, le 27 mars 1877, époux de M^{lle} Marie Anne-Caroline CARDINALI, décédée à Rome, le 11 octobre 1879 ;
- 7^o Alexandrine-Marie, princesse BONAPARTE, née le 12 octobre 1818, morte à Florence, le 27 mars 1874, veuve, depuis 1858, du comte Vincent VALENTINI DE CANINO ;
- 8^o Constance, princesse BONAPARTE, née le 30 janvier 1823, abbesse du Sacré-Cœur à Rome, décédée le 5 septembre 1876 ;
- 9^o Paul BONAPARTE, mort en Grèce ;
- 10^o Jeanne, princesse BONAPARTE, femme du marquis HONORATI.

ARMES : de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles du même, l'une en chef et l'autre en pointe. (Cette branche de la maison impériale ne porte que les armes anciennes des BONAPARTE.)



BONNAUD (N. DE), créé MARQUIS D'ARCHIMBAUD par bref du pape, souverain du Comtat-Venaissin.

Cette famille est représentée par la marquise douairière D'ARCHIMBAUD, née DE RIBIERS, dont la fille, Camille-Marie, s'est mariée, le 29 avril 1882, à M. Gabriel DEMIANS.

ARMES : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules, au fer de lance d'argent, posé en bande, qui est DE BONNAUD; aux 2 et 3, d'or, à la bande de gueules, chargée de trois molettes d'argent, qui est D'ARCHIMBAUD.*

BONNEAU-AVENANT (VICTOR ALFRED-SAINT-GAUDENT-LOUIS), né à Angers le 7 janvier 1847, auteur de deux ouvrages couronnés par l'Académie française, créé comte par bref de Sa Sainteté le pape Léon XIII, en date du 4 février 1881.

ARMES : *aux 1 et 4, d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un bassin d'argent avec un jet d'eau d'or, qui est de BONNEAU; aux 2 et 3, d'argent, à sept fusées de gueules, posées quatre et trois, qui est de LESTANG.*

BONNET (M^{sr} JOSEPH-MICHEL-FRÉDÉRIC), né à Langogne (Lozère) le 29 septembre 1833, vicaire général de Périgueux, évêque de Viviers (7 juin 1876), assistant au Trône pontifical, créé comte.

ARMES : *d'azur, à la croix d'or, chargée d'un cœur de gueules enflammé du même et entouré d'une couronne d'épines au naturel. — DEVISE : Spes mea.*

BOUCHAUD DE BUSSY (JULES DE) créé comte par bref du 23 novembre 1856. décédé le 7 décembre 1884, à l'âge de 81 ans.

Le comte de BOUCHAUD DE BUSSY, officier démissionnaire en 1830, avait épousé, en 1831, Hedwige DE PRUNELLE, dont : 1^o Joseph-Pierre Louis, comte DE BOUCHAUD DE BUSSY, officier de l'armée de François II, roi de Naples, chevalier de l'ordre de Pie IX, officier de l'ordre de François I^{er} de Naples, marié, le 28 mai 1867, à Marie-Émilie DE VAUXONNE, dont postérité. — 2^o Jean-Louis-Paul DE BOUCHAUD DE BUSSY, a épousé, le 2 février 1872, Marie DE MASSON D'AUTUME, dont postérité.

Une branche de cette famille s'est fixée dans le Lyonnais, vers 1830.

ARMES : *d'azur, au bouc saillant d'argent, accorné d'or, surmonté d'un soleil du même.*

BOULARD DE GATELLIER (VITAL), conseiller auditeur à la Cour royale de Lyon (1816-1825), créé comte. Né le 18 septembre 1792, il avait épousé, le 23 septembre 1822, Philiberte-Hélène CELLARD DU SORDET et mourut le 15 octobre 1884, dont postérité.

ARMES : *d'azur, à une branche de cinq rameaux de bouleau d'argent, feuillée d'or; au chef cousu de gueules, chargé de trois besants d'or.*

BOULET DE COLOMB D'HAUTESERRE (ARTHUR), chef de bataillon de l'armée territoriale, chevalier des ordres de Saint-Grégoire-le-Grand et de la Croix *pro Ecclesia et Pontifice*, commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, créé comte par bref du 5 février 1883. Il s'est marié à Marguerite BRUSAU, dont postérité.

ARMES : *d'azur, au champignon renversé d'argent; au chef d'argent, chargé d'un boulet de gueules.*

BRASSIER DE JOCAS (N.), créé MARQUIS DE JOCAS, par bref du pape, souverain d'Avignon, au siècle dernier.

Cette ancienne famille noble est représentée par le marquis Marcel DE BRASSIER DE JOCAS, et ses deux frères. Ils sont fils de Louis, marquis DE BRASSIER DE JOCAS, décédé le 4 février 1882, et de Marie DE TESTANIÈRE DE MIRAVAIL.

ARMES : *d'or, à la fasce d'azur.*

BROSSAUD DE JUIGNÉ (GASTON), né au château de Juigné, le 1^{er} janvier 1836, créé comte par bref de Sa Sainteté Pie IX, du 9 juin 1871, a épousé, le 1^{er} août 1868, à Paris, Berthe DE COUSTANT D'YANVILLE, dont postérité.

ARMES : *d'azur, au lion d'argent, à la fasce d'hermines, brochant sur le tout. — COURONNE : de marquis. DEVISE : Togli et ense.*

BUCHÈRE DE L'ÉPINOIS (HENRI CHARLES-ERNEST DE), né le 17 décembre 1831, créé comte par bref de 1881. Il est décédé en juillet 1890.

ARMES : *d'argent, au chevron d'azur accompagné en chef d'une étoile à dextre et d'un croissant à sénestre aussi d'azur, et en pointe d'un mouton de sable. — DEVISE : Fidelis ad mortem.*

BUISSAS (M^{ER} BERNARD), évêque de Limoges, né en 1797, créé comte en 1854.

ARMES INCONNUES.

BUISSON DE COURSON (JOSEPH-ROGER DU), ancien zouave pontifical, ancien sous-officier de cavalerie, créé comte par bref du 30 janvier 1877. Engagé volontaire en 1870, il a fait toute la campagne de la Loire. Il est né à Bayeux, le 7 juin 1850, et a épousé : 1^o le 31 mai 1876, Noël-Marie d'ORSANNE DE THIZAY, qui est morte, le 28 mars 1883, et dont il eut deux fils ; 2^o le 9 juin 1886, miss Barbe NEAVE, des barons anglais de ce nom.

ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'argent, au franc-quartier de gueules ; aux 2 et 3, d'azur à trois roses de buisson d'or. — **SUPPORTS** : deux lévriers d'argent, accolés de gueules. — **CIMIER** : un lévrier issant du même. — **DÉVISE** : *La rose vient du buisson.*





AIX, BARON DE SAINT - AYMOUR
(CHARLES-LOUIS-MARIE-OSWALD DE)
ancien conseiller général de la Somme,
créé comte par bref du 5 décembre
1865. Né à Amiens le 25 décembre
1812, il est décédé le 19 septembre
1867. Il avait épousé, le 23 septem-
bre 1840, Marie-Antoinette DE CHAMONT,
dont postérité.

ARMES : Écartelé : au 1^{er} d'argent, à deux sautoirs de gueules et deux croi-
settes du même en chef; au 2^e d'azur, au chevron d'or, accompagné
de trois croisettes du même; au 3^e d'or, au chevron d'azur, accompa-
gné en pointe d'un lion de gueules, couronné d'argent, au chef de gueules,
chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même, qui
est de CAIX; au 4^e d'azur, au lion d'or, couronné d'argent, armé et lam-
passé de gueules, qui est de SAINT-AMOUR (par corruption Saint-Aymour).
Sur le tout : fascé de vair et de gueules, de six pièces, qui est de COUCY.

CIMIER : un lion issant de gueules, armé, lampassé et couronné d'ar-
gent. — SUPPORTS : un lion d'or, armé et lampassé de gueules, et un
porc-épic d'or. — DEVISE : *Fortior in adversis.*

CAMBIAIRE (JEANNE-ISOLINE-EUGÉNIE-MARIE DE CABIRAN, veuve du
général Jean-Joseph-Alexandre-Amédée DE), créée marquise par bref
du 14 mars 1876. Sa fille Jeanne-Berthe-Marguerite-Valentine DE
CAMBIAIRE a épousé à Paris, le 20 octobre 1877, Simon-Victor-Paul-
Joseph-Gabriel, baron DU SART DE MOLEMBAIS, veuf de Marie-Alber-
tine-Louise de Briey, fils de Paul-Joseph-Marie et de Marie-Auguste-
Henriette de Leuze.

ARMES DE CAMBIAIRE : d'azur, semé de fleurs de lis et de molettes d'or, au lion
couronné et lampassé du même, brochant sur le tout.

ARMES DE CABIRAN : d'or, au pin de sinople fruité du champ; au chef d'azur
chargé de trois fleurs de lis d'or. — TENANTS : deux anges. — DEVISE :
Virtus et honor.

CAMBIS (DE). — Des lettres patentes du pape Clément IX, données en
1668, ont conféré le titre de MARQUIS DE VELLERON à François DE
CAMBIS, qui épousa en 1653, Jeanne DE FORBIN, dont postérité. Cette

maison est représentée de nos jours par Jacques-Marie-Melchior-Pierre, marquis DE CAMBIS-ALAIS, capitaine commandant de cavalerie, et par sa sœur, la comtesse Charles DES ISNARDS.

ARMES : *d'azur, au chêne posé sur une montagne de six coupeaux et soutenu de deux lions affrontés, le tout d'or.*

CARDEZ (BERTRAND-FERDINAND), né à Margaux, le 22 mars 1822, maire de la ville de Rions et directeur du Syndicat des marais des Queyries, La Bastide de Bordeaux, a été nommé officier d'Académie, commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand, de Bolivar et de Libéria, chevalier du Saint-Sépulcre de Jérusalem; Médaille de Mentana; correspondant de l'OEuvre apostolique et des Missions étrangères, etc., fut créé comte par bref de Sa Sainteté Pie IX, en date du 22 décembre 1876. Il a épousé Marie Eugénie Hélène GIZARD DE LA ROQUE, dont il a eu cinq enfants : Clotilde, Paul, Eugène, Bernard et Marie.

ARMES : *d'azur, à trois chardons d'or, 2 en chef et 1 en pointe, et quatre caractères chinois d'or mis en pal. — (Ces quatre caractères signifient : SCEAU DE LA PROVINCE DE KOUY-TCHEOU.) — TENANTS : Deux Chinois. — DEVISE : Pro sede Petri.*

CARMOY (ANTOINE-FRÉDÉRIC DE), créé comte par bref du 27 septembre 1859.

ARMES : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la tour d'argent sommée de trois tourelles, maçonnée de sable, et soutenue d'une demi roue du même; au 2 et 3, d'or, au lion d'azur. Sur le tout : d'or, au bœuf de sable, accorné de gueules, qui est DE BEUGRE. — DEVISE BRETONNE : Doue Araok.*

CARON DE TROUSSURES (MARIE-LOUIS LE), frère du commandant des zouaves pontificaux tué à la bataille de Loigny le 2 décembre 1870; créé comte par bref du 20 septembre 1887, en souvenir et en récompense des éminents services rendus par son frère à l'Église et à la Papauté. Il est né le 5 juin 1829, du mariage de Toussaint Le Caron de Troussures, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, aide de camp du maréchal Soult, chef de bataillon, et de Marie-Louise-Jeanne-Pauline MOREL DE BONCOURT. Il a épousé, le 26 septembre 1865, Marie-Geneviève LOUET DE TERROUENNE, dont trois fils.

Ancienne famille, originaire de Compiègne, anoblée par lettres patentes données à Moulins, au mois d'août 1497, et maintenue lors

des différentes Recherches de la noblesse. Des nombreuses branches qu'elle avait formées, deux seulement subsistent aujourd'hui : 1^o celle des barons de Fleury ; 2^o celle des comtes de Troussures.

ARMES : *d'azur, à trois besants d'or ; au chef cousu de gueules, fretté d'or.*

CASY (JOSEPH-GRÉGOIRE), vice-amiral (17 décembre 1845), sénateur de l'Empire, ministre de la Marine, grand officier de la Légion d'honneur (mai 1847), créé comte par bref de Sa Sainteté Pie IX, du 30 septembre 1853, à la suite de l'expédition française à Rome ; confirmé en France par décret du 5 mars 1859. Le comte Casy, né à Auribeau (comté de Nice), le 8 mai 1789, est décédé le 19 février 1862, laissant un fils : le comte René Casy.

ARMES : *d'azur, à deux ancres d'argent, passées en sautoir, à l'épée d'or, brochant sur les ancres, et trois étoiles d'argent rangées en chef.*

CÉCILLE (JEAN-BAPTISTE-THOMAS-AMÉDÉE), chevalier de Saint-Louis, vice-amiral, sénateur de l'Empire, créé comte par bref de 1849, confirmé en France par décret impérial de 1859. Il est né le 8 octobre 1787, et est décédé le 9 novembre 1873.

ARMES INCONNUES.

CHALANDON (M^{sr} Georges-Claude-Louie-Pie), officier de la Légion d'honneur, archevêque d'Aix-en-Provence, créé comte. Il est mort à Aix, le 28 février 1873.

ARMES INCONNUES.



HANDON DE BRIAILLES (JEAN-REMY-GABRIEL), chevalier des ordres de Charles III, de Saint-Étienne de Toscane et de Saint-Jean-de-Jérusalem, créé comte par bref de 1866. Né le 13 mars 1819, décédé en 1868. Il avait épousé, le 30 décembre 1852, Aurélie-Louise MICHEAU DE CHASSY. Il est frère aîné de Paul, qui suit.

CHANDON DE BRIAILLES (PAUL), chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (Malte), commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand, décoré de la croix *Pro Ecclesia et Pontifice*, créé comte par bref de Sa Sainteté Pie IX en date du 4 août 1876. Il est né le 20 avril 1821, et a épousé, le 24 janvier 1849, Marie DE MORDANT DE MAS-

SIAC, dont il a six enfants : 1^o Raoul CHANDON DE BRIAILLES, né en 1850, a épousé, le 27 novembre 1878, Marie-Louise-Blanche de CLERMONT-TONNERRE. — 2^o Gaston CHANDON DE BRIAILLES, qui suit. — 3^o Marie CHANDON DE BRIAILLES, mariée, le 27 octobre 1875, à Arthur-Amédée vicomte DE MAIGRET. — 4^o Jeanne CHANDON DE BRIAILLES, mariée, le 1^{er} mai 1876, à Gaston-Joseph-Octave baron de MAIGRET, — 5^o Hélène CHANDON DE BRIAILLES, mariée, le 25 novembre 1885, à Charles-François-Marie Geoffroy comte d'ANDIGNÉ DE LA BLANCHAYE. — 6^o Jean-Remy CHANDON DE BRIAILLES, né le 30 octobre 1869.

CHANDON DE BRIAILLES (GASTON), deuxième fils de Paul comte CHANDON DE BRIAILLES ; né le 4 août 1852, conseiller général de la Marne, créé comte par bref de 1882, a épousé, le 23 septembre 1884, M^{lle} Marie (Minnie) RE-TALLACK-GARRISON.

ARMES : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois trèfles de sable.* — SUPPORTS : *deux lévriers d'argent, accolés de gueules.* — CIMIER : *Un lévrier d'argent issant, tenant dans sa gueule une branche de trois feuilles de trèfle de sinople.* — COURONNE : *de comte.* — DEVISE : *Fais ce que dois, advienne que pourra.*

CHAUDORDY (N. DE), né en 1781, président de chambre à la Cour royale d'Agen, député jusqu'en 1848, créé comte par bref de 1846, a eu pour fils :

CHAUDORDY (JEAN-BAPTISTE-ALEXANDRE-DAMASE DE), né le 4 décembre 1826, ambassadeur, ancien député, commandeur de la Légion d'honneur ; comme héritier de son père, il a obtenu la confirmation du titre de comte, en France, en l'année 1874.

ARMES : *d'or, au païsle d'azur.*

CHAURAND (JEAN-DOMINIQUE-BRUNO-AMAND), avocat à la Cour d'appel de Lyon, député de l'Ardèche à l'Assemblée nationale de 1874, grand croix de l'ordre de Charles III, commandeur des ordres de Pie IX et de François 1^{er}, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, décoré de la croix de Mentana, a été créé baron par bref de Sa Sainteté Pie IX. Il a épousé : 1^o Julie SERRE, dont cinq enfants ; 2^o Athénaïs MALOT, des comtes de Granier de Léchard.

ARMES : *d'azur, à la croix alésée de gueules, bordée d'or et accostée de deux fleurs de lis du même ; à la champagne d'argent, chargée d'une croix pattée suivie des quatre lettres S. P. Q. R., le tout de sable, rangé en fasce.* DEVISE : *Salus Deo Nostro.* — SUPPORTS : *Une branche d'olivier et une branche de chêne.*

CHAUSSANDE (N. DE), créé baron par le pape, souverain d'Avignon.

La famille est représentée par Adrien baron DE CHAUSSANDE, chef de bataillon au 144^e de ligne.

ARMES : *d'azur, à trois bandes d'or; au chef d'argent, chargé d'une étoile de sable.*

CHAUVEAU (CHARLES-LOUIS-HONORÉ DE), ancien conseiller général, chef d'escadrons de cavalerie territoriale, créé comte, décédé sans postérité le 31 octobre 1889.

Il avait épousé Zenaïde NARISCHIKINE, veuve du prince Boris YOUSSEPOFF.

ARMES : *d'azur, au léopard d'or, au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules*

CHEYRON DU PAVILLON (PAUL-MARIE-ANNE DU), chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre, créé comte par bref du 13 janvier 1866. Il a épousé, le 30 janvier 1866, M^{lle} Élisabeth-Marie DE COUHÉ DE LUSIGNAN, dont postérité.

ARMES : *d'azur, à trois rocs d'échiquier d'argent, posés 2 et 1. — CIMIER : Une aigle naissante portant dans son bec un rameau de laurier. — DEVISE : Cælum non solum.*

CLERMONT-TONNERRE (AIMÉ-MARIE-GASPARD, DUC DE), né en 1780, ministre de la Guerre, pair de France, démissionnaire en 1830, créé prince en 1823, avec transmissibilité de ce titre à tous ses descendants. Il avait épousé en 1811, M^{lle} Charlotte DE CARVOISIN D'ACHY, dont postérité actuelle.

ARMES : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

CLOT-BEY (ANTOINE-BARTHÉLEMY CLOT dit), né le 3 novembre 1793, docteur en médecine, créé comte par bref du 23 avril 1860, confirmé en France le 14 août de la même année. Il est mort le 28 août 1868.

ARMES INCONNUES.

COGNART D'AGORET (HENRI), camérier de Sa Sainteté, créé comte par bref de 1887.

ARMES INCONNUES.

COLET (M^{sr} CHARLES-THÉODORE), né le 30 avril 1806, archevêque de Tours, assistant au Trône pontifical, créé comte par bref du 15 décembre 1864, confirmé en France le 4 mars 1865, mort en 1883.

ARMES : *d'azur, au mouton d'argent en repos, surmonté d'une balance d'or. — DEVISE : Justitia et pax.*